

• Charlotte Delbo

Charlotte Delbo née le 10 août 1913 à Vigneux sur Seine (91) est l'aînée d'une famille d'immigrés italiens composée de quatre enfants.

Sténo-dactylo bilingue en anglais, dans le Paris des années 30, elle fait la connaissance d'Henri Lefebvre qui l'introduit auprès d'un groupe de jeunes philosophes qui réfléchissent autour de Georges Politzer et Paul Nizan. Charlotte découvre le marxisme et rejoint les Jeunesses Communistes en 1934, puis, à partir de 1936, l'Union des Jeunes Filles de France.

Sur les bancs de l'Université ouvrière, elle fait la connaissance de Georges Dudach (1914-1942), fervent militant communiste. Ils se marient le 17 mars 1936. A partir de 1937, pour le compte du journal communiste « Les Cahiers de la Jeunesse » que dirige Georges Dudach, Charlotte fait des piges culturelles. A cette occasion, elle interviewe Louis Jouvet. Ce dernier lui propose de devenir son assistante et l'embauche dans la troupe du théâtre de l'Athénée qu'il dirige.

Après l'arrivée des Allemands dans Paris en 1940, Louis Jouvet décide d'emmener la troupe en tournée, en Suisse d'abord, puis en Amérique latine. Charlotte accompagne la troupe mais lorsqu'en septembre 1941 le patron décide de ne pas rentrer en France, elle refuse de le suivre et, seule, rentre en France où elle retrouve Georges Dudach, entré dans la clandestinité. Rattaché au réseau Politzer, il s'occupe notamment des aspects techniques de publication de la revue clandestine « La pensée libre », pour le compte du Comité National des Ecrivains qui donnera naissance aux Lettres Françaises. Il est également le lien avec Louis Aragon et Elsa Triolet, réfugiés en zone libre.

A son retour d'Amérique latine, Charlotte prend sa place dans le réseau. Elle est officiellement chargée de l'écoute de Radio Londres et Radio Moscou, de la dactylographie des tracts et revues ; actions qui lui vaudront, après la guerre, d'être homologuée adjudant-chef au titre de la Résistance intérieure française.

Le 2 mars 1942, cinq policiers des brigades spéciales font irruption dans leur studio du 93 rue de la Faisanderie à Paris. Charlotte et Georges tombent dans un vaste coup de filet qui décapite le mouvement intellectuel clandestin du PCF. Avec eux sont arrêtés Georges et Maï Politzer, Danielle Casanova, Jacques Decour, Marie-Claude Vaillant-Couturier, Marie-Elisa Nordmann et beaucoup d'autres.

Après interrogatoires, Georges et Charlotte sont transférés à la Santé. Georges Dudach est condamné à mort. Le 23 mai 1942, il est fusillé au Mont Valérien. Le matin de son exécution, Charlotte peut lui dire adieu.

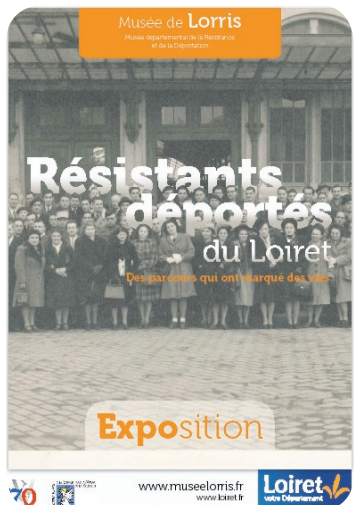
Le 24 août, Charlotte est transférée au fort de Romainville. Le 20 janvier 1943, 230 déportées politiques partent pour le camp de Compiègne où, le 23 janvier au matin, elles montent dans le train qui les emporte vers Auschwitz-Birkenau.

Après son retour de déportation, elle fit l'acquisition de l'ancienne gare désaffectée de Breteau dans le Loiret. Elle en avait fait une maison de campagne où elle recevait souvent ses amis.



• du 11 au 31 mai
EXPOSITION « Résistants déportés du Loiret, des parcours qui ont marqué des vies »

par le Musée départemental de la Résistance et de la Déportation de Lorris



L'exposition « Résistants déportés du Loiret, des parcours qui ont marqué des vies » est le fruit d'un travail mené par le musée avec la délégation du Loiret, des Amis de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation à partir de la liste d'environ 1000 déportés loirétains. Grâce aux archives du musée et à l'aide précieuse des familles, l'exposition offre un regard inédit sur le parcours d'hommes et de femmes déportés par mesure de répression vers les camps nazis.

• **28 mai : des femmes du Loiret au camp de Ravensbrück**

11 h : Rencontre-débat

animée par Marie-Pierre Le Men, responsable du musée de la Résistance et de la Déportation de Lorris et Liliane Brulez, psychologue et auteure

Au travers des parcours de femmes du Loiret impliquées dans la Résistance, Liliane Brulez et Marie-Pierre Le Men présentent le contexte répressif de l'année 1944 et les causes de leur arrestation.

De statut de femme à celui de déportée, cette conférence revient sur les conditions de survie au camp de Ravensbrück et dans ses kommandos de travail. Elle propose quelques clés de compréhension du traumatisme psychologique et de son impact sur la reconstruction individuelle et familiale des rescapés des camps.

15 h : Lecture à haute voix
 extraits de textes écrits par Charlotte Delbo

participation de l'association Les Amis de la Bibliothèque et de la compagnie théâtrale Scèn'ou Semoy. Mise en scène Colette Terrier

15 h 30: Récital flûte
 en hommage à Charlotte Delbo

François Veilhan, flûte et textes



Flûtiste, concertiste et pédagogue, François Veilhan a été l'un des proches de Charlotte Delbo de 1977 à 1985. Membre fondateur et vice-président de l'association Les Amis de Charlotte Delbo, il a écrit plusieurs textes sur l'écrivain témoin de la déportation, dont certains restent inédits.

En se laissant guider par un texte qu'il a publié dans l'ouvrage « Charlotte Delbo oeuvre et engagement », publié sous la direction de Christiane Page aux Presses Universitaires de Rennes et qu'il lit pendant le récital ; François Veilhan propose d'interpréter des oeuvres de George Philipp Telemann, de Biagio Putignano, de Jacques Ibert et d'Alain Fourchotte en résonance avec ce qui reste dans sa mémoire de la personnalité de Charlotte Delbo, de leurs échanges.

Une façon d'évoquer Charlotte Delbo, ses goûts, sa sensibilité et une certaine position dans la modernité des courants artistiques.

17 h : Moment de partage

Verre de l'amitié

Bibliographie

